

Chez Chic & Style, le textile crée de l'emploi

L'entreprise de confection située dans le Vendéopôle du haut-bocage vendéen, spécialisée dans le haut de gamme, recrute. Ses clients sont les grandes maisons de mode parisiennes.

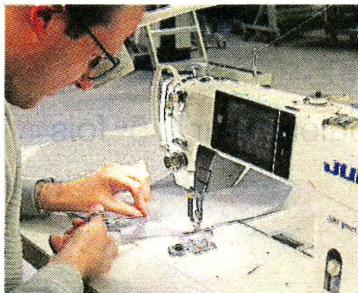
Avant d'arriver sur les portants des magasins de prêt-à-porter haut de gamme, nombre de vêtements sont confectionnés dans des entreprises vendéennes. Parmi elles, Chic & Style, installée dans le Vendéopôle du haut-bocage aux Herbiers (Vendée). Connue il y a quelques années sous l'enseigne Brémand confection, la société a été reprise par Jean-François Giraud en 2011.

Nouveau nom, nouveau logo, déménagement dans des locaux neufs, spacieux et lumineux... Les bouleversements opérés par le dirigeant visent à améliorer les conditions de travail, à redorer le blason de l'activité textile et à se développer. Alors que le domaine a été chahuté pendant plusieurs décennies, il veut croire au « fabriqué en France ».

Ces changements se sont accompagnés d'une réorientation stratégique. « **Nous nous sommes recentrés sur le haut de gamme et le luxe**, indique Myriam Giraud, directrice générale. **C'est encore une valeur sûre.** » « **Il devenait impossible de tirer une marge dans les produits de moyenne gamme** », abonde son époux. Leurs clients sont les plus prestigieuses maisons parisiennes.

Quinze postes à pourvoir

Ce choix, le couple ne le regrette pas. Les commandes affluent, même si la concurrence française et étrangère est rude. Pour y répondre, l'équipe de 44 salariés a besoin de renfort. Chic & Style recherche ainsi une quinzaine d'hommes et de femmes : des opérateurs pour réaliser la coupe et l'assemblage, du personnel d'encadrement et de contrôle qualité, des repasseurs, mais aussi un responsa-



La plupart des travaux sont exécutés à la machine à coudre. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Myriam et Jean-François Giraud, les dirigeants de Chic & Style, dans l'atelier flambant neuf.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

ble de la réception des matières, de la gestion du stock et de l'entretien du bâtiment.

Le travail du tissu demande de la précision, de la dextérité et du calme. Pour autant, « **c'est un métier de production qui revêt des contraintes de rentabilité** », avertit Myriam Giraud. La responsable des ressources humaines est donc en quête de personnes minutieuses et rapides ayant « **le goût du beau et du raffiné** ».

Le recrutement s'avère compliqué. La main-d'œuvre est rare dans le territoire. Pour faire face, l'entreprise se démène. Elle est ouverte aux néophytes, met le paquet sur la formation interne et accueille régulièrement des stagiaires des écoles de mode. Elle a aussi participé à l'élaboration d'un nouveau titre professionnel post-bac pro, avec le lycée de la mode de Cholet et l'Éducation nationale.

Autre difficulté : « **Les recrues diplômées d'un BTS stylisme-modélisme n'ont pas envie de travailler à la chaîne. Elles veulent être stylistes** », observe Jean-François Giraud. Ce rêve ne se réalise pas d'un claque-

ment de doigts. « **Nous pouvons proposer des postes à responsabilité**, promet le PDG. **Mais avant cela, il faut de l'expérience. Il faut maîtriser le volume et le montage, c'est-à-dire toutes les bases. Ce sont des choses qui s'apprennent en usine, pas à l'école.** »

Des mannequins aux Herbiers

Jean-François Giraud reconnaît ne pas pouvoir offrir les mêmes avantages financiers que les grandes sociétés. En contrepartie, il met en avant « **les horaires de travail en journée** », « **les congés pendant les vacances scolaires** » et « **le confort de travail** » à l'abri du froid, de l'eau et du bruit.

Son autre carte de visite, c'est l'éventail des possibles. « **On possède un savoir-faire que tout le monde n'a pas** », continue-t-il, fier de savoir façonner les tissus fins et de disposer

des techniques de pointe comme la découpe à ultrason. Les couturières manipulent tous types de matières, de l'organza au stretch en passant par la fourrure, et produisent des petites séries « **de 50 à 300 pièces** ».

Malgré les 400 km qui la séparent de Paris, Chic & Style peut se targuer d'être au cœur du métier. « **Les défilés sont créés ici** », dévoile le dirigeant. Les mannequins viennent essayer les vêtements dans les locaux de la rue Thomas-Edison. « **À partir d'un simple croquis, on est capable d'imaginer son volume, grâce à l'expertise de notre bureau d'études. Nous sommes devenus un support technique aux grandes maisons de la mode.** » Il ne manque que les podiums, les stars et les flashes des appareils photo.

Roselyne SÉNÉ.